MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE - SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

DLP-8-6-83182992

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Publication périodique

Edition de la Station **Nord - Pas-de-Calais - Picardie**
Tilloy-les-Mofflaines B.P. 355 62026 ARRAS - Tél. (21) 59.99.35
Siège de la circonscription
Cité administrative 59048 Lille cedex - Tél. (20) 52.00.25
Antenne régionale picarde :
(Somme et Oise), 56, rue Jules-Barni - 80040 Amiens Tél. (22) 92.51.27
(Aisne) Cité administrative 02016 Laon - Tél. (23) 23.00.41
Permanence les lundi, mercredi et vendredi matin

Abonnement annuel : 100,00 F

Regisseur de Recettes
D.D.A. du Pas-de-Calais
C.C.P. 5701-50 Lille.

CPPAP n° 593 AP Imprimerie de la Station Nord - Pas-de-Calais - Picardie - Directeur-gérant Ch. de la MESSELIERE

SPECIAL NORD - PAS-DE-CALAIS

BULLETIN TECHNIQUE n° 300 du 2 juin 1983

GRANDES CULTURES

COLZA D'HIVER

ALTERNARIA

On constate, particulièrement en Picardie une montée de l'Alternaria sur feuilles intermédiaires et parfois sur feuilles du haut, très rarement sur premières siliques dans le Sud de l'Oise.

La période optimale d'intervention pourrait vraisemblablement se situer à partir du 4 - 5 juin au moins dans la Picardie, voire dans le courant de la semaine du 6 au 12 juin.

Rappelons qu'en toutes régions, le traitement ne se justifie que si l'on observe les premières ponctuations brunes sur les siliques de la base de la hampe florale.

La maladie évolue surtout et peut devenir explosive si des journées chaudes et sèches alternent avec des pluies d'orages.

CHARANCONS DES SILIQUES

Dans la plupart des situations, les stades de réceptivité du colza aux attaques de charançons des siliques sont dépassés et il n'y a plus lieu d'intervenir.

Pour les régions plus tardives, rappelons que le colza demeure sensible jusqu'au stade G 4 (1ères siliques bosselées).

Seuil d'intervention pour les cultures les plus tardives : 1 insecte par plante en moyenne ou 1 pour 5 plantes en cas de présence simultanée de cécidomyies (petits moucherons très fragiles dont la femelle peut pondre dans les perforations provoquées sur siliques par le charançon).

BETTERAVE

PUCERONS VERTS ET NOIRS : RAPPEL

Les observations menées en cultures montrent que le vol et l'activité des pucerons noirs et verts dont certaines espèces sont vectrices en puissance de la jaunisse virale s'intensifient à des degrés divers en toutes régions et à des niveaux plus élevés en Picardie.

OBSERVEZ ATTENTIVEMENT VOS PARCELLES

Un traitement insecticide est nécessaire s'il n'y a pas eu d'insecticide systémique au semis, ou si les pucerons sont observés en activité sur la parcelle et enfin si l'on estime que la protection insecticide systémique appliquée au semis est sur le point de s'achever.

La betterave encore peu développée est extrêmement sensible aux infections provoquées par les pucerons lorsque la protection insecticide est sur le point de s'achever. De plus, les jeunes betteraves encore loin de couvrir le sol sont très attractives vis-à-vis des pucerons.

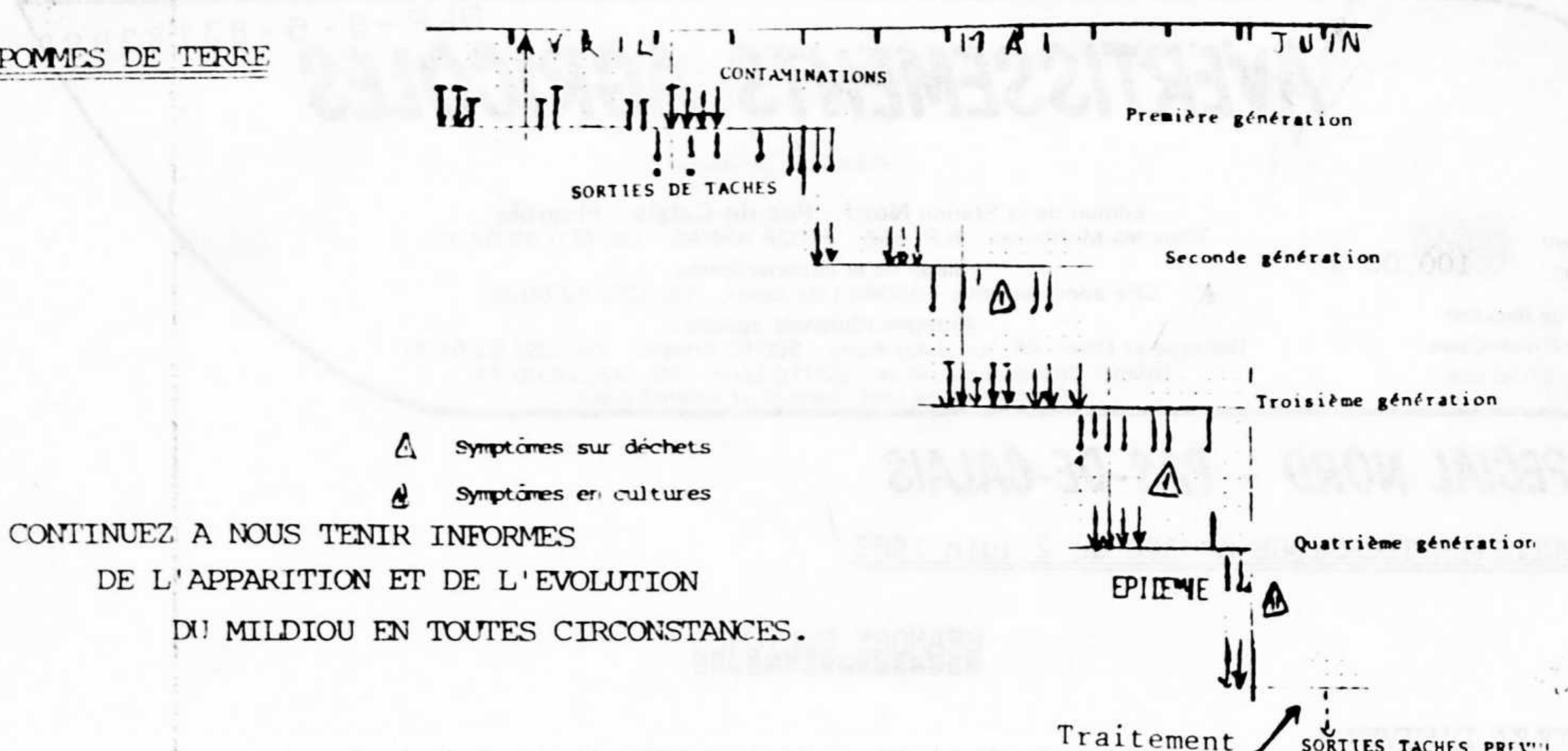
Se reporter au bulletin publié en date du 26 mai 1983. Les risques de jaunisse virale précoce sont importants dans le contexte de cette année (semis tardifs).

ATOMAIRES :

Un vol important vient d'être observé ces tous derniers jours.

P.120

POMMES DE TERRE



CONTINUEZ A NOUS TENIR INFORMES
DE L'APPARITION ET DE L'EVOLUTION
DU MILDIOU EN TOUTES CIRCONSTANCES.

. Les premières attaques sur cultures , sous forme de mildiou de tige ou sur feuilles sont signalées dans la région d'Estrée St Denis dans l'Oise (attaque diffuse mais généralisée sur une culture levée à 90 %), Ham, St Quentin (Somme), Avesnes le Sec (Hainaut Cambrésis). Par ailleurs les calculs théoriques de prévisions nous font entrer dans la phase épidémique.
Ces éléments nous laissent penser à un mildiou précoce (par rapport au stade des cultures) et virulent, les prochaines pluies persistantes risquant d'être dangereuses.
PRECONISATIONS : . Protéger de suite correctement (avant les prochaines pluies) toutes les cultures présentant 50 % des plantes à 15 - 20 cm (levées très échelonnées) avec un produit de contact ; en cas d'intervention juste après les pluies un pénétrant (cymoxanil) est intéressant ; réserver l'Acylon P aux cultures les plus avancées à zone sans résistance détectée.

. Sur les parcelles avec mildiou déclaré, intervenir à 4 jours d'intervalle avec des spécialités à pleine dose au minimum (par exemple Brestan 10 à 2 kg (2,5 kg) suivi d'un Dithane M45 à 2 kg (2,5 kg) 4 jours plus tard) ; éviter l'Acylon P.

PROTEAGINEUX

FEVEROLES : Développement du mildiou, Anthracnose et Botrytis, arrivée des 1ers pucerons noirs sur cultures. Constat localisé de Sitones, probablement la fin de sortie de la génération hivernante (apparue fin avril); en grand nombre sur jeunes plantes chétives, ils affaiblissent nettement la culture par dégâts directs, actuellement ces adultes pondent sur les plantes et les jeunes larves iront vider les nodosités mais on ne connait pas d'impact sur le rendement.

PRECONISATIONS : 1) Sitones : une intervention peut s'envisager sur les dernières cultures implantées (phosalone, endosulfan qui ont une certaine action sur pucerons)
2) Pucerons : traiter sur toutes premières colonies avec un aphicide type Pirimor.
3) Maladies : voir notre précédent bulletin et dés début floraison avec tâches de Botrytis sur le 3ème quart supérieur traiter avec 8 kg de Bavistine M ou produit identique (BMC + Dithiocarbamate)

POIS PROTEAGINEUX

On constate le meme complexe maladies et insectes que sur féveroles, avec une généralisation du mildiou.
PRECONISATIONS :

. Sitones : voir féveroles
. Pucerons : (pucerons verts constatés depuis quelques jours) : le stade sensible se situe du stade bouton floral à début formation des gousses, intervenir après constat de présence avec des spécialités non toxiques pour les abeilles.
. Mildiou : réintervenir en cas de maladie non contrôlée au stade 5 - 10 cm.
. Botrytis : Traiter en préfloraison et post floraison avec une spécialité à base de BMC + Dithiocarbamate, Ronilan, Sumisclex ou Rovral.

Sitone

.../...

CEREALES

ESCOURGEONS ET ORGES D'HIVER

Sauf très forte pression d'helminthosporiose sur parcelles à haut potentiel, les interventions ne se justifient plus.

ORGES DE PRINTEMPS

Stade 1 à 2 noeuds, très forte attaque de Rhynchosporiose entraînant parfois un jaunissement de la culture, présence occasionnelle d'Helminthosporium teres. Une intervention avec une spécialité complète efficace sur Rhynchosporiose peut s'envisager ; en présence d'Helminthosporiose, préférer Sportak + mancozèbe ou Tilt C.

BLES

approche de l'épiaison.
. Nette montée de la Septoriose (surtout Tritici pour l'instant), poussée d'Oïdium sur variétés intensifiées. GENERALISATION de la ROUILLE JAUNE SUR LA PLUPART DES VARIETES : Corin, Fidel, Talent, Lutin, Castan, Riol, Sabre, Apexa, Carlos... en TOUTES REGIONS des 5 départements (la Somme et l'Artois semblent moins touchées)

Sur rouille jaune, on constate : 1 action lente de la plupart des systémiques, 8 jours environ pour que les spores "grillent".
- En parcelle à épidémie, un redémarrage de la maladie 15 jours après le traitement (les informations reçues ne nous permettent pas de différencier les spécialités), il s'agit probablement d'une trop forte pression de la maladie (ou de souches résistantes ?)
_ Face à cette situation, il convient :. d'alterner les spécialités et même les familles de matières actives : les Tilt..., Vigil..., Bayleton..., sont des triazoles ; les Corbel..., Corvet..., sont des morpholines.
. d'associer une matière active à action de choc mais peu rémanente du type tridemorphe (autorisée seule à 563 g/ha MA sur rouille jaune dans la Calixine), oxycarboxine (autorisée à 400 g/ha de MA sur rouille jaune dans Rendor, Splendor, Plantvax) avec une matière active systémique : fenpropimorphe (dans Corbel..., Corvet), triadimefon (Bayleton) dichlobutrazol (Vigil...) propiconazol (Tilt...)

Exemple : 0,6 l de Calixine + 1 systémique à dose normale
1,8 l de Splendor + 1 systémique à dose normale

x Sur Septoriose : traiter à l'épiaison dès que la septoriose touche 50 % des 3èmes feuilles (choix des produits, vous référer au tableau du n°299 en fonction du potentiel)
En cas de parcelle à Septoriose + rouille jaune et Oïdium important, préférer : Corvet CM, Tilt C ou SP, Bayleton CF épi ou triple, Vigil T + BMC. (en complétant avec 0,6 de Calixine si rouille jaune très virulente)

x Les Pucerons (sitobion avenae) sont signalés de façon notable sur feuille, si ces populations incitent à être très prudent . Il n'est pas nécessaire de se précipiter pour intervenir, on note en effet un parasitisme important par les auxiliaires et si les températures s'élèvent, les entomophtorales (champignons parasites) devraient réduire des populations. Ne traiter sur épis qu'après constat de présence avec 1 aphicide non toxique pour les abeilles.

x Cécidomyies : Nous constatons le vol des toutes premières cécidomyies du vulpin, pas encore celles du blé. Nous rappelons que les infestations sont souvent localisées et qu'il convient de surveiller les cultures au coucher du soleil lors de l'activité des "moucherons", en écartant la végétation en 3 ou 4 endroits de la parcelle.
Le risque est élevé et les interventions sont nécessaires lorsque :
- le blé est entre le début de l'épiaison et la fin de la floraison.
- Les conditions climatiques sont favorables à la ponte : absence de vent et température au crépuscule égale ou supérieure à 15°C.
- On constate les cécidomyies en activité de ponte dans la parcelle.

VEUILLEZ NOUS PREVENIR EN CAS D'OBSERVATIONS DE CECIDOMYIES.

Pd1

ARBORICULTURE FRUITIÈRE

I - TAVELURES POMMIERS POIRIERS : stades : H à I J (pommiers) ; J et au delà (poiriers).
De mardi à vendredi, conditions défavorables aux contaminations (arrêt des pluies, températures basses) mais très favorables samedi et dimanche. Le risque de contaminations primaire est entré dans sa phase déclinante, mais l'installation (plus ou moins bien décelée) de la maladie dans de nombreuses parcelles et avant amélioration nette du temps, oblige à maintenir une protection continue.

II - ACARIENS : Accélération des éclosions, plus particulièrement en Picardie - voir notre bulletin n° 298 du 19 mai 1983 -

III - CARPOCAPSE : Première capture signalée dans l'Oise le 27 mai mais rien ailleurs. Le mauvais temps a retardé l'apparition du premier vol. Attendre nos prochaines informations.

PRODUITS HOMOLOGUES, AVEC DOSE EN g/m.a/hl :

P : persistance moyennes en conditions normales.
DX, MDX : dangereux ou moyennement dangereux pour l'utilisateur.
+, ++ : dangereux ou très dangereux pour les auxiliaires, animaux à sang froid, etc..
(voir notice du fabricant)

	matières actives	doses	prod. com.	persistance (jours)
DX, +	Azinphos Ethyl (et Méthyl)	40	Nbreuses spéc. (1)	10 - 15
+	Carbaryl	75	SEVIN DARBATOX KUMITAL	15 - 20
+	Deltamethrine	0,75	DECIS	20 - 25
DX, +	Dialiphos	75	TORAK	6 - 8
MDX, +	Diazinon	30	BASUDINE KNOX DIAZITHRINE (1)	6 - 8
MDX, +	Diethion	200	RHODOCIDE	20 - 25
	Diflubenzuron	10	DIMILIN (3)	
DX, ++	Dimethoate	50	Nbreuses spéc.	15 - 20
MDX, +	Fenitrothion	50	Nbreuses spéc.	10 - 15
MDX, +	Fenthion	50	LEBAYCID (2)	20 - 25
MDX, ++	Formothion	50	ANTHIOFORT	15 - 20
MDX, +	Malathion	75	Nbreuses spéc.	6 - 8
DX, +	Methidathion	30	ULTRACIDE (1)	15 - 20
DX, +	Oléoparathion	20	Nbreuses spéc.	8 - 10
DX, +	Parathion méthyl	30	Nbreuses spéc.	8 - 10
DX, +	Parathion éthyl	25	Nbreuses spéc.	8 - 10
+	Permethrine	4	AMBUSH PERTHRINE	15 - 20
MDX, +	Phosalone	60	AZOFENE ZOLONE	10 - 15
MDX, +	Phosmet	50	IMIDAN (2)	
DX, ++	Phosphamidon	40	DIMECRON	10 - 15

(1) légèrement pénétrant (2) pénétrant (3) action sur jeunes larves, sans action sur la faune auxiliaire.

CULTURES LÉGUMIÈRES

MILDIOU DU POIS DE CONSERVE : Extension et nouvelles attaques signalées dans toutes les régions (voir précédent bulletin).
2ème traitement à réaliser dans les parcelles atteintes et arrivant en début floraison. Le risque Botrytis étant présent, on ajoutera à la bouillie soit un BMC ; Bénomyl : 30 g/m.a/hl (BENLATE) ; Carbendazime : 30 g /m.a/hl (BAVISTINE, SANDOMIL, DEROSAL) ; Thiophanate méthyl : 70 g/m.a/hl (PELT) ; OU utiliser un produit mixte comme PELTAR (manèbe + thiophanate méthyl) ; SOIT un imide : iprodione 75 g/m.a/hl (ROVRAL) ; procymidione 75 g/m.a/hl (SUSMICLEX) ; VINCHLOZOLINE 100 g/m.a/hl (RONILAN).
REMARQUES : 1) en absence totale de mildiou, n'utiliser que les anti-botrytis.
2) en cas de période humide prolongée après la floraison et à l'approche de la maturité, une intervention complémentaire ne peut se faire qu'avec les BMC, étant donné les délais d'emploi avant récolte (2 à 3 semaines) des imides cycliques.
3) présence pucerons : voir "Protéagineux".